


**12^e
PRINTEMPS
DES
POÈTES**
8 > 21 MARS 2010
PRINTEMPSDESPOETES.COM / 01 53 800 800



LIVRE



* Réseau France



VINCI

SVP

IPF

Flamant

Coopérative

Direct

francotélévisions

Inter

Printemps des Poètes
bibliothèque municipale de Sceaux
mars 2010

EDITO

Pour la seconde année consécutive, la bibliothèque municipale de Sceaux s'est associée à la manifestation nationale du « Printemps des poètes » pour mettre la poésie à l'honneur à travers le thème de cette année : « Couleur femme ».

La bibliothèque a invité son public à créer et imaginer des poèmes, notamment les écoles élémentaires et les résidences pour personnes âgées : possibilité était offerte à toutes et tous de contribuer aux différents ateliers d'écriture sous contrainte, en ligne sur notre site web ou sur place.

Les poèmes écrits par les enfants des classes participantes ont été affichés dans les vitrines des commerçants de l'UCAS (Union des Commerçants et Artisans de Sceaux) tandis que les deux parkings souterrains (Charaire et Robinson) ont vu leurs murs ornés de poèmes sélectionnés officiellement dans le cadre de la manifestation.

Le 20 mars, la bibliothèque est devenue un lieu poétique, tant par l'accueil sonore versifié des usagers que par les ateliers d'écriture de poèmes sous contrainte, animés par les bibliothécaires. La journée s'est conclue par un spectacle de poèmes mis en chansons, écrits par Aurélie Chauliat, et interprétés par deux chanteuses et deux musiciens.

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu se prêter à nos jeux poétiques, jeunes et moins jeunes, débutants ou confirmés.

Nous remercions vivement, à l'école du Centre, Mmes Nicole Laire et Britta Wacks, M. Imbault, et les enfants de leurs classes, poètes en herbe très inspirés.

Nous remercions aussi tout particulièrement les résidences pour personnes âgées *Les Imbergères*, *La Faiencerie* et la *Résidence Saint Charles* pour leur très active et poétique participation.

La poésie est bien vivante à Sceaux et il ne tient qu'à nous tous d'en maintenir la flamme plus brillante.

L'équipe de la bibliothèque municipale de Sceaux

Les ateliers d'écriture sous contrainte

Atelier n°1 couleur

Ecrire un poème célébrant la femme dont chaque vers comporte un adjectif de couleur.

Atelier n°2 acrostiche

Ecrire un poème avec le mot FEMME. Chaque vers débute par une lettre du mot. Le poème peut comporter plusieurs strophes.

Atelier n°3 Femme

Ecrire un poème dont chaque vers comporte un synonyme de « femme » sans jamais utiliser ce mot.

Gonzesse, meuf, souris, gazelle, nana.

Atelier n°4 poèmes en thème

Choisir un thème parmi ceux proposés en gras et créer un poème en utilisant tous les mots du thème retenu.

Chevelure : brushing – coloration – permanente – bigoudis – chignon

Chaussures : escarpins – bottes – pantoufles – sandales - tongs

Vêtements : pantacourt – boléro – jupe-culotte – bain de soleil - bas

Ange ou démon : séductrice – manipulatrice – adorable - innocente

Maternité : sommeil – berceuse – allaitement/biberon - couches

Accessoires : sac à main – foulard – sautoir – boucles d'oreilles – rouge à lèvres

Atelier n°5 le mot disparu de la langue française

Choisissez un mot dans le bocal et créez un poème à votre goût (le sens du mot n'a aucune importance, au contraire vous pouvez jouer sur sa musicalité).

PATACHE - PECCAMINEUX, EUSE – PERONNELLE – GOURGANDINE – GOUALANTE – GYNÉCOCRATIE - MAUPITEUX, EUSE – PIMPESOUÉE – PANACEE – CAUDALIE

Atelier n°6 puzzle de poème

A partir de la liste de mots suivants, reconstituez le poème à trous.

amant aimé – amour – baisé - beau front - bel ange – bel ange - bien suprême – blessure – brisé - céleste ivresse - chevet – cœur – cru - doux sourire – lit – main - maîtresse – maudire – mots – mourant – noirs - nuits étoilées - paupières voilées – perdu – pleurs – profonde – revenu - roi du monde – vaincre - yeux d'azur

Te voilà __, dans mes __ __,
__ __aux __ __, aux __ __,
__, mon __ __, et que j'avais __ !
J'ai __, pendant trois ans, te __ et te __,
Et toi, les yeux en __, avec ton __ __,
Au __ de mon __, te voilà revenu.

Eh bien, deux __ de toi m'ont fait le __ __ __,
Mets la __ sur mon __, sa __ est __ ;
Élargis-la, __ __, et qu'il en soit __ !
Jamais __ __, __ sur sa __,
N'a sur des yeux plus __ bu la __ __,
Nul sur un plus __ __ ne t'a jamais __ !

A George Sand (I)

Te voilà revenu, dans mes nuits étoilées,
Bel ange aux yeux d'azur, aux paupières voilées,
Amour, mon bien suprême, et que j'avais perdu !
J'ai cru, pendant trois ans, te vaincre et te maudire,
Et toi, les yeux en pleurs, avec ton doux sourire,
Au chevet de mon lit, te voilà revenu.

Eh bien, deux mots de toi m'ont fait le roi du monde,
Mets la main sur mon coeur, sa blessure est profonde ;
Élargis-la, bel ange, et qu'il en soit brisé !
Jamais amant aimé, mourant sur sa maîtresse,
N'a sur des yeux plus noirs bu la céleste ivresse,
Nul sur un plus beau front ne t'a jamais baisé !

Alfred de MUSSET

Atelier n°1 : Couleur

Mademoiselle rêve en rose
Madame broie du noir
Mademoiselle sur la photo jaunie
Madame aux cheveux blancs palis
Mademoiselle a les pouces verts
Madame a la main verte
Mademoiselle rêve d'une femme en blanc
Madame rêve d'un bébé rose

Nathalie Faure

Ouvrages de Dames

Je tricote une écharpe de mohair mauve
Tu tisses une belle couverture blanche
Elle coud une housse vert-amande pour son téléphone
Nous reprisons en rose nos blue-jeans troués
Vous ourlez de fils d'argent vos nappes de printemps
Avec de grandes lettres rouges elles brodent leurs plus beaux rêves.

Hélène-Elisabeth Delahaye

Blancs, rouges, jaunes, oranges,
Eclats d'or, jets de lumière
Dans ta robe de soie rose poudrée
Tu pousses en terre de brumes
Tu flottes dans ton étoffe de papier
Fripée tant que tu n'es pas née
Chevelures flamboyantes des pavots d'Orient
Telle la femme noire aux mille couleurs intérieures

Patricia Ray

COULEURS DE PROMESSES

Pour tes yeux bleus entrevus dans un rêve
je mêlerai sans le savoir le sortilège gris
au sentiment inconnu de nos coeurs blancs de neige.
J'inventerai pour ta bouche d'un rose tendre
les mots venus d'un autre monde tout violet
ou vert pareils aux couleurs de la mer.
J'amasserai le sable roux des plages désertes
pour bâtir des châteaux loin des noirs mensonges
où je te garderai prisonnière dans le mauve de
l'éternité
et
je mettrai mon chapeau jaune de poète inconnu
le jour orange de l'été où je prendrai ta main.

Paul Reyter

Belle de Nuit

Sa chevelure de jais ne lui suffisant pas
Elle est fidèle au noir en tenue d'apparat
Elle me jette un regard si sombre
Que je vois ses grands yeux comme deux gouttes
d'encre
Sur ce ses cils qui sont comme faits d'ombres
Erigent des ténèbres où je me laisse prendre

Et cette beauté nocturne ajoute à son pouvoir
Le tracé délicat d'un khôl plein d'espoir
Et même ce mensonge cette nuit un peu claire
N'empêche pas mon cœur d'être suie dans ma chair
Pour la beauté sublime que tu affiches en fard

Et dans ta volonté d'être reine du soir
Tu persistes à porter l'agate à l'annulaire
Ainsi toute d'ébène parée
Seul l'argenté de la lune
Révèle l'obscur beauté
Qu'il y a chez les brunes

Marie Fontaine

Rouge passion, belle andalouse
Chatoyante Indienne dans son sari doré
Délicate Japonaise dans son kimono paille
Sous la blanche tunique brodée, femmes du Chiapas
Nonne tibétaine, crâne rasé, robe safran
Afghane rebelle sous la burka turquoise
Boubou rose éclatant sur un corps d'ébène
Iranienne impatiente sous le vert tchador
Tenaces sous vos longues tresses blondes
Vos cheveux bruns, roux ou blanchis
Noires, blanches, cuivrées, jeunes ou vénérables
Vous êtes le cœur battant de notre planète bleue
Votre beauté, parée de jasmin ou d'écarlate
Enchante le monde dans sa diversité bigarrée

Léa

Je te voyais courir sur la pelouse verte
En arrivant vers moi, je vis tes yeux si bleus;
Sous ton chapeau de paille tes cheveux noirs
bouclés
Formaient une auréole autour de tes joues
roses,
Ta jupe marron à fleurs s'accordait vraiment
bien
Avec ton chemisier jaune d'or à manches
courtes
Tu avais des bas beiges et bien sûr des baskets
Blanches permettant de courir à l'aise sur la
pelouse
Tu tenais à la main un bouquet de violettes
Ô ma jolie princesse aux lèvres écarlates
Reviens me voir souvent toute auréolée d'Or
pur.

Yvonne V, 95 ans, La Faïencerie

Compagne de ma vie aux beaux cheveux châains
C'est dans tes yeux marrons que j'ai lu ta réponse
Le rose de tes joues disait d'un air certain
Qu'un jour le bleu du ciel me donnerait réponse

Dans ce printemps nouveau, le vert des feuilles danse
Sur les vieux arbres gris qui ornent le jardin
Ce vert qui est pour moi toute mon espérance
Et qui sera pour moi la couleur du destin

Je sais que vit pour moi dans le blanc de ton cœur
Un beau soleil orange qui va nous étonner
Quand le bleu de la mer, avec son flot berceur
Lorsque ta veste jaune va se déboutonner

Les couleurs d'arc en ciel se détaillent pour moi
Le rouge du désir va monter à mon front
Lorsqu'enfin mes yeux bleus vont se tourner vers toi
Pour que tes charmes roses d'un seul coup brilleront.

Paul Ramos, 99 ans, Saint-Charles

Couleur femme

Puisqu'il est couramment admis
Que toutes les femmes « varient »,
Ma petite femme chérie
N'a pas qu'une seule couleur
Et, si je dois reconnaître
Qu'elle est, comme toutes, coquette,
Et change, chaque jour, de toilette,
Pourquoi lui en vouloir,
Car elle est toujours belle à mes yeux
Puisque nous nous aimons tous les deux,
Depuis longtemps déjà, elle se maquille un peu
Sur ses lèvres ou sur ses pommettes,
Le rouge lui va bien, car elle n'en met pas trop
Avec le même plaisir, je sais que c'est pour moi
Qu'elle a choisi sa robe:
Hier, en rouge vif, comme un coquelicot,
Et, aujourd'hui, en bleu, comme le sont ses yeux
Demain ce sera peut-être, dans son ensemble
Vert, l'annonce du printemps
Ou, si le ciel est gris, et mon humeur morose,
Elle choisira pour moi un vêtement de teinte rose
Hélas, un jour viendra, où, comme moi, elle
Vieillira, et je verrai quelques rides marquer
Son front et son visage...
Si son teint devient jaune, et ses cheveux tout gris,
Je n'aurais pas besoin de rappeler, comme Ronsard,
Notre passé, puisque le présent et l'avenir
Me diront « en toutes les couleurs »: « Je t'aime...
Et t'aimerai encore »...
Qu'importe la couleur que tu portes aujourd'hui,
Je sais que tu m'attends près de la porte, et
Que tu me souris.

Cécile Goyé, 80 ans, Saint-Charles

Couleur femme

Nous avons le bonheur, dans notre résidence
D'avoir de jeunes femmes qui sont nées hors de France,
Venues de Réunion, d'Afrique ou des Antilles
Elles sont souriantes et toutes très gentilles.

La couleur de leur peau rend leurs dents plus brillantes,
Leur façon de marcher est vraiment élégante
Et nous rêvons parfois d'être encore plus près d'elles
Pour voir tous les détails de leurs couleurs si belles.

Le rose de tes joues est un doux souvenir,
Le rouge de ta bouche est un réel plaisir,
Et cheveux châains, balancés par le vent
Offrent à mon regard un plaisir permanent.

Tes robes si jolies prenant de l'arc-en-ciel
Les plus jolies couleurs qui descendent du ciel
Et les fleurs du jardin sont venues à leur tour,
Colorer ta personne et tout ce qui l'entoure.

Mais la couleur kaki est venue un matin,
Me séparer de toi et de ton air mutin.
Six ans ont assombri ce qui brillait en toi
Le ciel de Germanie n'était plus rien pour moi.

Mais le bonheur est enfin revenu vers nous.
Un beau soir de printemps j'étais à tes genoux.
Et les feux d'artifice illuminaient le ciel
De toutes leurs couleurs pourtant artificielles.

Tout était plus joli, je pouvais t'admirer,
L'ombre avait disparu et je pouvais t'aimer.
La lumière entre nous était réapparue
De nos cœurs colorés l'ombre avait disparu.

Mais un triste matin j'ai vu ton front pâlir:
La femme que j'aimais est en train de mourir !
Et j'ai vu se fermer tes admirables yeux
Les larmes, dans les miens, ont obscurci les cieux.

Et, dans ta robe d'ange aux couleurs inconnues,
Tu es au paradis, bien loin au sein des nues.
Nul ne peut, dans son cœur, sublimer la couleur
Arrachée à leur corps pour l'ultime douleur.

Nous sommes séparés et c'est à tout jamais.
J'ai perdu, en un soir, la femme que j'aimais
Je voudrais cependant te dire tout de même
Les millions de couleurs que veut dire « Je t'aime ! »

Paul Ramos, Saint Charles

Couleur Femme

Ambre dorée des reflets d'un soleil voilé
Blancheur candide de ta peau, bleu azur de tes yeux
Carmin avide de tes lèvres boudeuses
Diaphane lumière de ton corps dévoilé
Emeraude de ton regard, paisible lac
Fauve de ta félinité dans les sables du désert
Gris de ta chevelure sage, entre deux âges
Hermine blanche de tes cheveux couleur neige
Indigo profond de ton iris sévère
Jaune serein de ta blondeur étalée
Kaki de ta silhouette révoltée
Lavande bleutée de ton odeur familière
Mauve foncée de tes sourcils épilés
Noir ébène à la couleur de tes peines
Orange pleine de ta gorge ferme
Pervenche claire ou foncée de ton humeur
Quartz changeant du reflet de ta psyché
Rouge de ton front au dernier affront
Sable mouvant de ta démarche légère
Turquoise encore de tes yeux mer d'Ivoire
Ultraviolet de ta peau par le soleil transpercée
Vert de ton espérance en une vie meilleure
« White lady » jouant la nuit au « black jack »
Xanthie papillonnant au crépuscule du jour
« Yankee » multicolore dans une société
multiraciale
Zébrures noires et blanches de tes longues jambes
ensorceleuses.

Thierry, animateur de la RPA.

Couleur Femme

Je pourrais parler de toutes les couleurs de femmes,
Aussi bien de race noire, rouge, jaune...ou métissée...
De toutes celles qui sont belles...
Mais il faut bien me limiter !
Elle est de race blanche, celle que je décris :
Cette femme, on la dit « blanche »,
Mais le matin, à son réveil,
Elle est fraîche et « rose », comme une fleur
Si elle se met au soleil pour bronzer,
Elle commence par « rougir » très fort
De même, si elle se met en colère,
Elle devient « rouge » comme la crête d'un coq
Et, comme elle très peureuse,
Elle a souvent une peur « bleue »
Elle n'a pas toujours le sens de l'humour,
Alors, elle rit « jaune », ...pour faire bonne conterance
Comme elle est naïve, elle dit naïvement,
De « Vertes » crudités, au milieu de gens distingués !
Elle est aussi modeste que la « violette »,
Mais, comme la modestie,
Cela ne se voit pas !...

Vous côtoierez beaucoup de femmes colorées,
Mais une seule vous choisirez,...
Ce sera celle qui vous plait

Cécile Goyé, 80 ans, Saint-Charles

Atelier n°2 : acrostiche

Femme
Etre
Magnifique
Merveilleuse et
Elégante

Flora, 10 ans

F comme fillette
E comme élève
M comme mademoiselle
M comme maman
E comme épouse

Nathalie Faure

Mission

Fais-nous un grand bol de crème
Eminces tout avec un soin extrême
Mélanges lentement, comme le faisait carême
Mêles encore, tournemain suprême
Et sers enfin. La cuisine est un poème.

L. Radote, 82 ans

Train-train

Faire les lits, la lessive, balayer la cour
Eplucher les endives et les topinambours
Mettre à l'heure pile les pommes au four
Moucher le petit, l'emmener faire un tour
Et...demain est un autre jour.

L. Radote

Femme d'Orient, Femme d'Occident,
Energumène ou Eléphant
Mignonne comme une rose
Merveilleuse ou sympathique
Est l'élue de mon cœur.

Oiseau, 45 ans

Femme tu es
Enfant tu étais
Maman tu deviendras
Mamie peut-être aussi
Eternelle cependant tu resteras.

Asphodèle

Fragile, soumise à d'immémoriales violences
Exaltée par les poètes, déesse imprévisible
Misérable ou comblée, soumise ou indomptable
Matrice porteuse de vie, source de toute tendresse
Éternel est ton rêve de paix et d'harmonie

Léa

Farouche petite fille
Espiègle adolescente
Magnifique jeune fille
Marrante et délurée
Et femme enfin, en toute sérénité

Marie Fontaine

Fillette aux boucles dorées
Ecoute le vent d'hiver murmurer
Mars sera le temps des vacances
Mai achèvera ton adolescence
Et par l'été viendra l'accomplissement de ta féminité

Marie Fontaine

Faire un très long poème cela n'est pas facile
En se servant des lettres composant le mot « femme »
Mais je vais essayer même si c'est difficile
Merci de vouloir lire les secrets de mon âme
Espérant toutefois que mes vers vous plairont.

Femmes de Lettres et de Sciences, à chacun nous dirons
Encore merci Mesdames, des œuvres accomplies
Mais n'oublions pas non plus les mères de famille
Mère Thérèse aussi fut femme merveilleuse
En vivant au milieu de pauvres en guenilles

Femme je le suis aussi, et j'ai été heureuse,
Et aussi malheureuse: c'est un circuit normal
Mais j'ai beaucoup aimé et c'est le principal
Mes parents tout d'abord et mes enfants chéris
Et mon mari bien sûr et mon travail aussi

Façonner une vie, n'est pas chose facile
Et surtout la finir encore plus difficile
Mais il faut accepter les tourments, la vieillesse
Minimiser ses maux, penser à sa jeunesse
Et savoir dire merci pour les jours du passé.

Yvonne V., 95 ans, La Faïencerie

Acrostiche

Faut-il faire un cadeau à la femme qu'on aime?
En disant tendrement « Chérie, c'est toi que j'aime ! »
Mais très certainement, car la joie est extrême
Montrant, par un sourire, que c'est cela qu'elle aime
En disant doucement « Mais moi aussi, je t'aime »

Fleurs, bonbons ou bijoux lui font toujours plaisir,
En attendant le soir, complice du plaisir
Minuit, minute extrême où tout le corps chavire,
Murmurant doucement tous les mots du plaisir,
Exprimant simplement l'ardeur de leur désir.

Faisons la paix, veux-tu, car notre joie fut grande
Et tu m'as tout donné, pour que je te le rende.
Mais le clair de la lune se répand sur la lande,
Montrant que tout finit, qu'il faut que je descende
En retrouvant la paix, car ma joie était grande.

Fallait-il faire mieux? Il est grand, notre amour,
En le voyant grandir un peu plus chaque jour
Mon cœur devient plus fort et tout ce qui l'entoure
Me permets de rêver à l'éternel amour,
Ensemble nous serons, aujourd'hui et toujours!

Paul Ramos, Saint-Charles

Atelier n°3 « femme »

Petite meuf vêtue de noir
Brunette obstinée qui s'interroge
Miss espoir perchée sur de hauts talons
Déjà Reine sur un podium étoilé
Belle plante à la démarche chaloupée
Nana épanouie, jupe courte et fins souliers
Brutalement ravalée au rang de pétasse
Dans un monde dur où les souris
Quand elles veulent jouer les gonzesses
Singent les mecs, se bagarrent comme des furies
Piétinent leur cœur de midinettes
Enragent quand une pouffiasse, une salope
Ou un macho les traitent de putes
Tendres chipies qui s'exercent à la séduction
Mômes paumées qui friment et rêvent d'amour fou

Léa

Quel joli nom commun que celui de « femme »
Mais il a des synonymes
Et je vais vous en citer quelques-uns...

Avant de le porter, on m'appelait « jeune fille »
« Mademoiselle » par-ci, « Madame » par-là...
Quelques années plus tard, je devins jeune
« Mère »
Disant à mes enfants « respectez
« vos maîtresses »
Et si pour mon mari, je fus une bonne « Epouse »
Je sus également être une tendre « Amante »

Yvonne V., 95 ans, La Faiënerie

Des couleurs et des femmes

Dans son blanc manteau, elle (une déesse) semblait descendre de l'Olympe.

La mariée, tout de blanc vêtue, lança une boule de neige sur le chapeau du marié.

Les cornettes des Bonnes Sœurs dansaient au vent.

La danseuse basque, jupe et cheveux au vent,
Tournait sur elle-même, rouge de bonheur...

La Mère Noël, avec un sourire, qu'encadrait son rouge à lèvres,
souriait aux enfants et leur lançait des voitures rouges.

Vêtu de rouge, le petit chaperon rouge, traversait la forêt profonde.

Un loup surgit des buissons et sortit une langue rouge sur ses babines d'amadou

Une chinoise, aux cheveux aussi blonds que Brigitte Bardot
se mit à chanter, tel un canari
et offrit un superbe bouquet de mimosas à l' élu de son cœur

Le regard bleuté et voluptueux de la femme scandinave troubla
l'esprit de l'hôtesse de l'air, laquelle, au septième ciel, retournait
dans son pays.

Son prénom était Elsa.

Le regard vert émeraude de l'artiste impressionna le poète qui,
saisi par l'inspiration lança « vert, que je t'aime, vert »

Dans la nuit noire, une veuve fumait une Gitane, achetée à une
Carmélite lord d'une vente de charité.

Une douce musique de Mozart (*La Reine de la nuit*) berçait ses
tristes pensées.

Elle se faisait un sang d'encre.

RPA, Travail collectif réalisé le 16 février 2010

C'est bien la fille d'Eve,
Dit-on en la voyant
C'est celle dont on rêve
D'être l'un des amants.

Mais une gigolette
Ça plait à tout le monde
Par ses jolies toilettes
Et par son teint de blonde.

Mais la meuf de Barbès
Serveuse assurément
Sait bien tenir la caisse
Dans un grand restaurant

J'ai suivi la souris
Qui m'avait attirée
Comme elle n'a pas souri
Moi, je me suis tiré

Une jolie nana
Au profil de gazelle
Voilà ce qui me va
Lorsque c'est la plus belle !

Mais je m'attarde un peu
En pensant aux gonzesses
Qui jouent ce mauvais jeu
De tortiller les fesses !

Mais je m'arrête ici,
Car tout ceci me lasse.
Et je dis « Grand merci »
A toutes les gognasses.

Paul Ramos,
Saint-Charles

Atelier n°4 : Poèmes en thème

Chérie il fait si beau nous allons faire un tour,
Prendre un *bain de soleil* où nous fûmes
l'autre jour
Bien sûr retire d'abord tes jolis *bas* de soie
Ne mets pas aujourd'hui ta petite *jupe-culotte*
Je te préfère tu sais avec ton *pantacourt*
Et bien sûr pour le haut, ton joli *boléro* !

Yvonne V., La Faiencerie

Les Femmes en quatre adjectifs

Innocentes, certes elles le sont dans
l'enfance,
Mais nous aussi les garçons vivons dans cette
même innocence,
Ne connaissant alors du mal,
Même pas le nom.

Séductrices il est possible qu'elles le
deviennent,
Quand de tous les cœurs elles veulent être les
reines.

Manipulatrices, cela, j'ai peine à l'admettre
sans preuves à l'appui,
Et il faut alors qu'elles aient de revanche un
besoin extrême,
De la suffisance masculine ayant sans aucun
doute trop souffert.

Adorables, mais il suffit pour cela qu'elles le
soient elles-mêmes,
Et je le dis tout net, sans modération, c'est
ainsi que je les aime.

Claude G.

Maternité

Dors l'enfant de ton premier *sommeil* de
nouveau né
Pas besoin de *berceuse*,
Pourtant ta mère avait hésité
Allaitement ou *biberon*
Telle était la question
Tu as choisi, tu l'as saisi
Tu as préféré sucer ta *couche*.

Patricia Ray, 54 ans

Sonnet à l'ange

Je pense à toi souvent ma douce séductrice
Et je pense à tous ceux dont tu fus maîtresse,
A l'école, bien sûr, enfant qu'institutrice
Et tes petits élèves ont tenu leurs promesses

Tu fus parfois pour moi la manipulatrice
Mais je t'obéissais, toi mon ange adorable
Car tu tenus ton rôle comme une belle actrice
Et quel que fut ton rôle, tu étais désirable.

Tu m'as toujours parlé d'une voix innocente
Et tu fus tout pour moi au cours de notre vie
Tu es là, près de moi, je veux que tu le sentes
Tu es loin maintenant, mais tu es près de moi
J'approche maintenant de la fin de ma vie
Mais je t'aime toujours car tu es tout pour moi !

Paul Ramos, Saint-Charles

MON ANGE OU MON DEMON

Es-tu mon Ange pervers
ou mon Démon de midi
quand tu te poses en séductrice
devant mon corps nu au soleil.
En manipulatrice experte
tu colles ta peau brûlante
de caresses contre ma peau docile.
Tu te fais adorable dans l'instant
où ta bouche en coeur cherche ma bouche
avant de t'offrir sans le savoir
en innocente de l'amour.

Paul Reyter

« Chaussures »

Sceaux au carrefour des talents

Escarpins,
Thés dansants au CSCB
Bottes,
Randonnées à la MJC.
Pantouffles,
Lectures prises à la bibliothèque.
Sandales,
Activités au gymnase.
Tongs,
Au bord de la piscine.

Léa G., 73 ans

Accessoires

Elle est fin prête la belle Huguette
Elle a sorti la quincaillerie
Comme dirait son mari
Le *sautoir* de Julie
Les *boucles d'oreilles* d'Aurélie
Le *foulard* de Sylvie,
Le *sac à main* de Lucien
Lucie ou Lucien?
Elle ne sait plus très bien
Quant au *rouge à lèvres*,
C'est bien le sien.
Marie Aurélie Raymonde de Berleuzie
Va fêter ses 98 ans
Coquette, elle a toujours été
Huguette, elle s'est toujours faite
appeler.
D'un pas qu'elle voudrait alerte,
Elle avance doucement,
Jusqu'au siècle assurément.

Patricia Ray, 54 ans

Chaussures

Quand je l'ai rencontrée par un froid polaire
Elle trotte dans ses *bottes* fourrées
Mais c'est son bout de nez tout rouge qui m'a
subjugué.
Au printemps, je l'ai revue légère,
Gracieuse dans ses *sandales* rouges
Que je n'ai pu l'oublier.

Et puis au mois d'Août sur la plage,
Elle était là merveilleusement bronzée
Un string, des *tongs* et ses ongles laqués
Si rouge, si rouge...j'étais bouleversé.

En Novembre, traversant l'avenue à petits pas
Si élégante, si racée sur ses *escarpins*
Leurs talons rouges m'ont enivré.

Voilà des années que dure mon rêve
Mon cœur est toujours une fournaise
Ah ! Les petits carreaux rouges de ses
charentaises.

L. Radotte

« Chaussures »

Deux *escarpins* sur leurs talons perchés
Sautent gaiement sur le plancher ciré.
Deux *bottes* de cuir, souples et vernies
Emboîtent le pas, c'est de la folie;

Les robes s'envolent autour des danseurs
La musique chante, gaies sont les deux sœurs.
Cendrillon est là dans les bras du roi
Elles ne savent pas, sont tout à leur joie.

Minuit a sonné, Cendrillon s'enfuit.
Le prince égaré, du haut du perron,
La voit s'effacer au fond de la nuit.
Sur le sol posée, seul un abandon :

La *pantoufle* de vair.

Le fils du roi envoie ses messagers.
Toutes les filles en âge de danser
Auront à cœur de se faire passer
Pour la beauté par le prince remarquée.

« Essayez-la, mes belles demoiselles ! »
Les *sandales* ôtées, elles vont tenter
D'y glisser le pied, les jolies donzelles...
Efforts inutiles, minois dépités !

« Cendrillon aussi » dit le messager.
Son pied si menu ne peut le nier
Pour lui la chaussure a été conçue.
Aussitôt ses *tongs*, elle jette aux nues.

Ils se marièrent.

Léa G., 73 ans.

Maternité

Je le regarde dans son sommeil
A quoi rêve-t-il ?
A un *allaitement*
Que je ne donnerai pas
Ou au *biberon* donné avec affection
Je pense aux nombreuses *couches*
A changer chaque soir
Cela me pèse et m'énerve
Cela ne m'empêche pas
De lui chanter une *berceuse*
Plus pour me rassurer moi
Que par amour
Ou alors c'est inconscient !

« Folle et méchante », 58 ans

ange ou démon

Ange ou démon, voilà le thème imposé
Mais pourquoi vouloir ainsi opposer
A la figure séraphique
Celle opposée, la diabolique
De celles qui nous ont donné et illuminent notre vie.
Et il est plus logique d'observer leur complexité ontologique.
Certes, *Innocentes*, c'est bien une de leurs caractéristiques
Reflet des paradis enfantins dans nos souvenirs magiques,
Et bien sûr elles en jouent, dans leurs manœuvres de *Séductrices*.
Manipulatrices? Cela leur suppose un objectif gardé secret
Qui a certes un sens pour une Mata-Hari et ses complices
Ou plus généralement pour une belle en service commandé.
Mais quel autre objectif ont donc nos compagnes tout à fait ravies
D'être heureuses dans leur séjour terrestre, en notre tendre
compagnie?
Adorables, voilà ce qui les synthétise pour moi, et au grand jamais
Je ne serai de ceux qui brûlent ce qu'ils ont adoré.

Claude Guignard

Atelier 5 : Le mot disparu de la langue française

Goualante

Mais si je t'assure, goûte!
Mais goûte donc, c'est bon pour la santé!
C'est Mamie Moleth qui l'a recommandé!
Allez, ne fais pas ta mijorée,
Vas-y ma belle ouvre ton gosier!
Montre-moi ta petite langue rose
Je ne vais tout de même pas te pincer le nez!

Voilà je presse sur la poire en caoutchouc extra!
Et je vois la goutte sirupeuse se former,
S'enfler jusqu'à se détacher de la pointe effilée!
La voici plongeant sur les papilles toutes jeunes encore
Oui je sais ça n'a pas bon goût
On dirait un « Goût à lentes »
Issu du broya de poux extra
La prochaine fois c'est promis
On changera de posologie.
Je demanderai à Mamie Fer.

Patricia Ray

Atelier 6 : Puzzle de poèmes

Puzzle de poème

Te voilà amour, dans mes nuits étoilées
Bien suprême aux yeux d'azur, aux paupières voilées
Revenu, mon possible trésor, et que j'avais perdu!
J'ai cru, pendant trois ans, et vaincre et te maudire
Et toi, les yeux en pleurs avec ton doux sourire
Au chevet de mon lit, te voilà revenu.

Eh bien, deux mots de toi m'ont fait le roi du monde
Mets la main sur mon cœur, sa blessure est profonde,
Elargis-là, bel ange, et qu'il en soit brisé
Jamais amant aimé, mourant sur sa maîtresse,
N'a sur des yeux plus noirs bu la céleste ivresse,
Nul sur un plus beau front ne t'a jamais baisé!

V. Col. 30 ans

Te voilà revenu dans mes nuits étoilées
Amour aux yeux d'azur, aux paupières voilées
Amour, mon bel amant, et que j'avais perdu!
J'ai cru, pendant trois ans te vaincre et te maudire
Et toi, les yeux en pleurs, avec ton doux sourire
Au chevet de mon lit te voilà revenu.

Eh bien, deux mots de toi m'ont fait le roi du monde
Mets ta main sur mon cœur, sa blessure est profonde;
Elargis-la bel ange, et qu'il en soit mourant!
Jamais amant aimé, appuyé sur sa main
N'a sur des yeux plus noirs bu la céleste ivresse,
Nul, sur un plus beau front, ne t'a jamais baisé!

Paul Ramos, Saint-Charles

Puzzle de Poèmes

Te voilà revenu dans mes nuits étoilées,
Bel ange aux yeux d'azur, aux paupières voilées,
Mourant, mon amant aimé, et que j'avais perdu!

J'ai cru, pendant trois ans, te maudire et te vaincre
Et toi, les yeux en pleurs, avec ton beau front
Au chevet de mon lit, te voilà revenu.

Eh bien deux mots de toi m'ont fait le roi du monde
Mets la main sur mon cœur, sa blessure est profonde
Elargis-là, bien suprême, et qu'il en soit brisé!
Jamais bel ange, amour sur sa maîtresse,
N'a sur des yeux plus noirs bu la céleste ivresse
Nul sur un plus doux sourire ne t'a jamais baisé!

Nathalie Faure 41 ans

Poèmes « Couleur Femme »

La petite pécheuse

Marilyne la pécheuse
Très maligne,
Un après-midi
Ensoleillé,
Quand tout sera calme
Quand tout sera silencieux,
Marilyne ira pêcher
Tranquillement au bord
Du lac.

Clara, 9 ans

Femme du jour
Femme pour toujours
Femme de la vie
Femme pour la vie

Billy 92, 43 ans

Femmes du Monde

Albertine cherchait en vain son temps perdu,
Béatrice priait au jardin des vertus,
Célimène riait des vers atrabilaires,
Daphné s'engourdissait à l'ombre d'un laurier,
Elise fredonnait en lisant son courrier,
Francesca dérivait dans le cercle adultère,
Guenièvre chevauchait dans le bois des plaisirs,
Hildegarde chantait sous des voûtes de grâce,
Isolde préludait à la mort du désir,
Juliette soupirait sur le balcon d'en face,
Kundry se flétrissait parmi les fleurs du mal,
Lucy se relevait d'une antique tourbière,
Marguerite filait son rouet de misère,
Norma Jean confiait son rêve au Gardénaï,
Olympia somnolait sur sa couche alanguie,
Phèdre mourait sans honte à l'abri du rideau,
Quelle était l'Inconnue qui s'était endormie ?
Roxane s'étonnait qu'un nez put être beau,
Suzanne se baignait loin des regards impies,
Théodora baillait dans Byzance assoupie,
Ursule recueillait cent mille fleurs de sang,
Véronique essuyait le visage admirable,
Wendy se promenait dans le ciel des enfants,
Xanthippe maudissait le poison raisonnable,
Ysé incendiait l'horizon colonial,
Zénobie sans un mot mettait le point final.

Si ton cœur est triste
Ton horizon chagrin
Ecris mon amie
Ecris ou bien dessine.
Dessine avec des phrases
Dessine avec des mots
De notre belle langue
Prends en les matériaux
Dessine une montagne
Un chalet, un ruisseau
Dessine le ciel le soleil
Une mer où dansent des bateaux.

Dessine de la vie
Les joies les soucis
Et si il te reste de la place
Au verso de la page
Avec tes plus beaux mots
Dessine une jolie fleur
Assez vaste
Pour y poser mon cœur.

Jean-Claude Colman

Printemps des poètes

Ce printemps
Est le printemps des poètes
Moi qui le suis peut-être
Dans ma tête mes idées
Sont brouillées
J'ai envie de rire
D'écrire de chanter
De faire la fête

Mets une jolie robe
Ce soir je t'emmène dîner
Nous irons au chien qui fume
Ou alors chez Chartier

Avant viens danser
Car j'ai dans la tête
Un air d'accordéon
Sur les lèvres
Une chanson
« Que je t'aime, t'aime, t'aime
C'est fou ce que je peux t'aimer »

Jean-Claude Colman

Agnès, ma nièce

Ma chère Agnès, ma nièce, de quel amour blessé
Vous languîtes aux bords où vous fûtes laissée!

Ainsi parodiant Phèdre et ce bon vieux Racine,
En Loire as-tu voulu partir prendre racine.
Ce long fleuve tranquille enroule ses méandres
Aux plaines de Forez où ta mère naquit;
C'est de là que tu viens, lui ramenant un gendre,
Avant de repartir faire avec lui ton nid.

Alain, tout comme à l'autre, on souhaite un bonheur
Peuplé de chants d'oiseaux dans les forêts
profondes,
Peuplé de cris d'enfants vigoureux et rieurs,
Un bonheur grand ouvert sur l'air du vaste monde.

Mais avant de lever le rideau sur la pièce,
Il faut, chez les Fombonne, acheter son billet
Pour le pays du chant où leur père brillait.

Si tu veux mériter de partager la liesse
D'Agnès,
Leur nièce,
Tu devras, cher Alain, chanter un air ou deux
Je le veux,
Mon neveu,

De grâce, épargne-nous « Cabane au Canada »
Même si c'est Renault que vous louez là-bas...

Car sans faire du chant une noble manie,
Il est bon que l'on mette à la cérémonie
Un terme aussi plaisant qu'un papier d'Arménie,
Et que ce plaisir soit celui de l'harmonie.

Jean Fombonne, La Faïencerie
18 août 1990

Je n'ai pas besoin que tu sois
La fille aux jambes longues et fines
Gainées de soie
Que l'égrillard dévore aux vitrines
Je n'ai pas besoin que tes formes
Soient savamment déshabillées
En des étoffes de grand prix
J'ai ton amour, il me suffit,
Et tes charmes secrets pour moi seul dévoilés.

Jean Fombonne, 85 ans, La Faïencerie
le 20 décembre 1949

La femme

Où es-tu maman ?
Toi que je n'ai jamais oublié
A travers tous les
événements
De la Vie...

Marguerite, RPA

Chronique anachronique

Au souper du Grand Louis, tout le monde se presse
Le Roi est exigeant et veut le faire savoir
Princes et ducs, abbés, manants, duchesses...
Toutes ces *variantes* en *crescendo* frémissant,
S'angoissent et se défoulent en des propos badins...

C'est un peu la *galère*...mais bien organisée!
Qui peut lui plaire ici ? Qui monte au pilori?
« Il est temps, chez Lenôtre, de lui parler de fleurs...
De piscine, de mobile à six pieds...mais...
Remue-méninges ou pas le Roi décide seul...
Sans *mentor* et sans haine, trouve son
« *baladeur* »...

Qui croyait s'échapper!!
Mon sieur de la Fontaine, approchez s'il vous plait...
Vous mon *cheval de Troie*, mon Esope qui *zappe*
Dites-moi, s'il me plait et sans *m'escagasser*
Le pourquoi de l'ennui que vous me témoignez
J'aime vos fabulettes, vous me chargez un peu!...
Superbe et généreux votre Roi s'y distrait

Il se plait à penser aux siècles qui nous viennent
A la langue si belle que vous servez si bien
Je sais qu'elle fleurira, sans se perdre, en ce monde
Elle se « gaillardira » et se fera aimer
Nous sommes à son service
Ne l'oubliez jamais...

Christiane Bretonnière, Saint-Charles

Le Regard de Cécile

-Transparence, lumière. Il était bleu.
-Bleu reflet de ciel...
bonté, douceur, intelligence...
Amour, amour, amour, pour ses
enfants.
-Bleu! Bleu, parfois gris!
-Gris, reflet de brume...
Tempête, sévérité...parfois
tristesse...
Plein de vaillance.
-Gris! Gris qui s'efface...s'efface et
nous quitte.
-Gris devenu Lumière, Espérance,
Certitude.

Fabienne, RPA

Je connais quelqu'un

Je connais quelqu'un qui m'a dit:
Je te donne tout de moi-même
Et je ne sais pas si je l'aime

Je connais quelqu'un qui m'a dit:
C'est plus fort que moi mais je t'aime
Et je suis bête devant elle

Je connais quelqu'un qui m'a dit:
Quand tu es loin, j'ai le cafard
Et je n'ai pas voulu la croire

Je connais quelqu'un qui m'a dit:
Je t'adore, je ne veux que toi
Et ces mots-là me laissent froid

Je connais quelqu'un qui m'a dit:
Serre-moi dans tes bras, bien fort
En y songeant je tremble encore

Je connais quelqu'un qui m'a dit:
Pour respirer j'ai besoin de ta bouche
Et je ne m'émeus point lorsqu'un autre la touche

Je connais quelqu'un qui m'a dit:
Je t'attendais, inconsciemment...
Et j'ai peur en la regardant

Je connais quelqu'un qui m'a dit:
Veux-tu de moi, pour toute la vie?
J'ai dit : peut-être, ma chérie...

Je connais quelqu'un qui m'a dit:
Je tâcherai de t'oublier...
Et mon coeur saigne d'y penser.

Jean Fombonne, La Faïencerie
15 mars 1949

34 quinzembre 41-13

Cher Maître

Votre cheval de Troie se promène en
Champagne, et moi, vieux baladeur, j'erre dans la
campagne sans mobile apparent. Le ciel se
couvre et le bruit du vent s'élève crescendo! Que
vais-je faire dans cette galère?
Dans mon remue- méninge, il me faut un mentor
pour m'aider à trouver une variante à mes
élucubrations.
Pardonnez-moi si je vous escagasse! Je vais trop
loin et je vous conseille de zapper. A très bientôt
peut-être?

Votre dévoué Paul Ramos
Saint-Charles

La mère

La mère des douleurs, la mère du bonheur.
Tout d'abord la douleur, pour avoir le bonheur.
Mettre au monde un enfant, le bon fruit de l'amour,
Une partie de soi, qu'on aimera toujours.
Le plus charmant bébé, qui s'éveille à la vie,
Commence en gémissant, puis en poussant des cris,
Ouvre très grand ses yeux et enfin lui sourit
Les soins de la propreté, l'allaitement s'en suit.
Et puis, tous les deux ans, le recommencement.
Elle aura huit enfants, l'un d'eux disparaissant.
Sans aide à ses débuts, plus tard l'aide des grands
Seule, elle assumera ce travail épuisant.
Cette mère sainte, c'était bien sûr la mienne.
S'il est un paradis, que Dieu, sur elle veille.
Jeune, elle est décédée, à quarante-deux ans,
J'avais alors seize ans, pas le cœur assez grand.
Pour conjurer la peur et les difficultés,
A la guerre, souvent j'ai pensé l'invoquer.
De mon frère, la mort, elle ne l'a pas sue,
Il avait dix-neuf ans. Moi je l'ai mal vécue.
Je ne l'ai pas assez aimée, encor je m'en repens
Je n'oublierai jamais, jusqu'au bout de mon temps
M'est venu à l'esprit qu'elle aura évité
De souffrir tous les maux qui nous ont accablés.

Marcel Bonin., 87 ans, La Faïencerie
08 mai 2005

Mère Térésa

Elle a été heureuse, elle a vécu la joie.
Elle n'a pas douté, elle incarnait la foi.
Sa force était puisée dans sa fragilité,
Elle était tout amour, elle était charité.

Sa grande pauvreté fut richesse de l'âme.
De cette humilité, jaillit la grande flamme.
Nos bons intellectuels, nos hommes politiques
Tireront-ils leçon de cette mère unique?

Elle nous a montré la richesse du monde,
Faméliques enfants, leur condition immonde.
De nos hommes l'abjection, des mères la douleur.
Cette inhumanité, l'absolu du malheur.

Quant à nous, les nantis, avons-nous l'âme en paix?
Les mots de compassion, les dons que l'on a faits
Sont d'un bien faible poids, face au grand don de soi,
De sa vie, de son temps, témoignage de foi.

Une femme simple, par la grâce touchée,
Et possédée de Dieu. S'il n'avait existé,
Ce bidonville indien, elle eût pu l'inventer
Pour y vivre, l'aimer, donner sa charité.

Sœur Térésa n'est plus. Elle nous a quittés
Pour un monde meilleur. Son voeu est exaucé,
Elle a trouvé le Dieu qu'elle a prié, aimé,
Adoré, et rêvé rejoindre au Paradis.

Marcel Bonin. 09 septembre 1997. La Faïencerie

A George Sand,

La jeune fille du château, descendante du maréchal de Luxembourg prit plus tard le nom de « George ».

Dans les salons à la mode (nous dirions d'avant-garde) elle porte des vêtements masculins et fume le cigare... autour d'elle on jase; elle voyage avec une cour de messieurs écrivains et artistes, ses amis dit-on avec un sourire. Aujourd'hui nous dirions qu'elle est une star: elle est avant l'heure héros du féminisme, dans la société de cette époque on en refuse et l'idée et l'image... Elle écrit d'un trait, d'un souffle tard dans la nuit. A Nohant on observe et écoute ces jeunes paysans quelque peu frustrés et sauvages; et à cause de George nous les voyons et les entendons nous aussi.

Le temps passe, un portrait nous a conservé un nuage encore beau, mûri les épaules couvertes d'un châle retenu d'un bijou. George est devenue la belle Dame de Nohant et en une semaine grand-mère apprenez nous George comment avez-vous fait pour vivre autant de vies en une seule existence ?

Gérard, RPA

Genèse d'Elle

L'homme s'est endormi, et Dieu se méditait...
« Mon travail est bien fait, le résultat nous plaît »
Mais il manque au parfait, la note irremplaçable
Adam se colle à sa terre, il lui faut un bonus
Qui le sorte de là et le fasse exulter!!!...

Sa chair n'est que d'argile, mais sa côte est unique
Faisons une vivante qui l'accompagnera...
Et c'est ainsi qu'Adam la trouva... sur ses bras!
Elle était trop fragile pour « trekker » dans la glaise,
Mais décidée au pire, à profiter de tout...

Et les parfums d'Eden lui firent un doux manteau
Qui, changeant au soleil, se diaprât la nuit
Elle était si multiple, qu'Adam fut ébloui
Il en sourit encore, même si elle l'exaspère.
L'autoréglé qu'il est ne le saura jamais
Qu'elle aime et peut passer par toutes les couleurs
C'est son plaisir à elle, il est toujours partant
C'est lui qui la fait vivre et l'enchanté à jamais

Au-delà des limites elle s'irise et s'enfuit
Elle est un ARC EN CIEL !!!
...mon arche s'en souviendra... dit Dieu en souriant

- EVA=LA VIVANTE

Christiane Bretonnière, 86 ans
Saint-Charles

Ecrire un poème à ma manière... De Jacques Prévert

J'étais son épouse, pas moins pas plus il lui fallait bien ça.
L'autre était partie. Il fallait bien la remplacer... Et vite...

J'étais très douce, trop peut-être, il m'imposait tout : le ménage, la vaisselle, laver le linge et etc... mais j'étais consentante j'avais 18 ans, je ne savais comment m'y prendre, il aurait fallu une présence féminine pour m'éduquer...

Pour faire le portrait d'une femme :

Quelque chose de beau
Quelque chose d'utile
Sans rien dire
Sans bouger
Attendre s'il le faut pendant des années
Quand l'oiseau arrive
S'il arrive
S'il ne chante pas: c'est mauvais signe
Signe que le tableau est mauvais
Je n'écrirai pas mon nom dans un coin du tableau...
Tant pis...

Et c'était un esprit avant d'être une femme, (Victor Hugo,
Les Contemplations)

Elle était douce, elle s'effaçait, en entendant les cris tout autour d'elle, elle savait que c'était son lot, elle n'avait rien à dire, tout était là, dans sa tête, comme dans son cœur...

Maintenant qu'il n'est plus là, j'entends encore ses cris et j'ai peur...
Peut-être est-ce la maladie qui l'a rendu comme cela ?

Je ne sais pas! Il a toujours été violent, mais maintenant je me console, je ne vois que ce qui était bien...

Je suis apaisée j'ai envie de tout et de rien, tout est si calme à présent... Juste à m'occuper de moi...

Claudine, RPA

Dialogue

« As-tu sondé ton cœur, ô délaissé?
As-tu guetté l'amour, de ta croisée? »

« Son ombre évanouie dans la nuitée,
J'ai pleuré sur le soir et la rosée. »

« J'aime le regard bleu des yeux baissés
Où brille, recueillie, ta voix brisée »

« Est-ce donc inconscience ou volupté?
Tu ne plains pas, méchant l'infortunée. »

« Je pense aux clairs aveux des fiancés...
Connais-tu la douceur d'un long baiser? »

« Si frêle sur sa tige monte le blé
Si rapide en son plein flambe l'été... »

« Ton cœur ment sur ta bouche
désabusée,
Dévoré d'une soif inapaisée »

« Celui que j'aime, hélas! sans s'en douter
Passant devant mon cœur l'a écrasé. »

« Et s'il te revenait, ma belle aimée,
Et s'il te demandait de t'épouser? »

« Après le noir hiver des jours glacés
Puis-je espérer qu'il vienne, dois-je
l'oser ? »

« J'avais peur de moi-même, ô bien
aimée,
Je fuyais le bonheur de t'embrasser. »

Jean Fombonne, La Faïencerie
2-3 juillet 1949

Femme couleur

La femme a-t-elle une couleur? C'est plus vrai pour l'homme que pour les autres êtres vivants de la Planète Terre. A commencer par la couleur dominante des cinq continents. C'est tellement vrai qu'on entend parfois parler de gens de couleur.

Ce n'est pas toujours de bon aloi, mais c'est ainsi.

La femme peut-être brune, jaune ou cuivrée selon les régions et l'exposition au climat dominant.

Parfois, et je me souviens de vieilles photos, la femme avait l'aspect d'une vieille pomme toute ridée. C'est ainsi que j'ai longtemps pensé aux vieilles femmes peaux-rouges des tribus pourchassées dans l'ouest américain.

Et puis les religions se mettent de la partie: la femme, belle par nature, peut être une tentation? Alors cachons-là! Elle se voue à la prière, s'enferme en cellule monacale, vêtue du haut en bas de noir et blanc ou de bure marron. Parfois on l'autorise à sortir accompagnée, entièrement couverte d'un long sac noir ou marron où seul subsiste le regard assombri par l'étoffe.

La femme, asservie, la femme esclave a sa couleur. Le sombre, le caché est la couleur de ce monde-là.

La couleur claire et vive, n'est pas gage de liberté, mais on y sent plus de joie. J'ai vu les boubous du Mali, les saris colorés de l'Inde, les longues robes de fêtes laïques ou religieuses, les vêtements des Antillaises et les coiffes de la Martinique. J'ai vu les somptueuses robes à plumes et à paillettes des carnivals d'Amérique latine. Les écoles de sambas se donnent rendez-vous au stade de Rio et les cariocas dansent leur vie dans un déploiement de couleurs.

Avec la couleur, indissociable est le parfum.

A chaque couleur son parfum et vice-versa.

Les starlettes longilignes et fardées côtoient les femmes lascives au hammam. Je retrouve le peintre Ingres et sa grande Odalisque cachant le Déjeuner sur l'herbe au parfum du repas champêtre.

La femme au parfum de lavande me rappelle les champs à la couleur violine de Gordes, de Sénanque et du plateau de Valensole.

Le blanc immaculé des robes de mariage au parfum de lys ou de muguet; parfum élaboré comme Chanel n°5, parfum de lilas et de printemps, parfum des champs de narcisses des Pyrénées, parfum exotique de la vanille ou d'aloë vera de l'île de la Réunion.

Femme mode aux couleurs d'Arles pour le couturier Christian Lacroix.

Femme tableaux modernes pour Yves Saint-Laurent. Femme publicité vêtue de noir pour le vin de Porto. Femmes objet ou femmes modèle que l'on module selon des critères où l'argent et le gain sont l'alpha et l'oméga de la représentation. Femmes photographiées en noir et blanc de Doisneau et le studio Harcourt et les femmes vaporeuses de Beardsley. Femme moitié de l'humanité mais avenir de l'homme, comme dit le poète, étend sur nous l'arc-en-ciel des couleurs.

Joachim Isidoro, 68 ans, Saint-Charles

Poèmes « Couleur Femme » écrits dans les écoles élémentaires.

Quelques notes poétiques

Les feuilles volent dans Longchamps
Les fleurs poussent dans les champs
Les hirondelles chantent l'été
Et l'harmonie est vite passée.

Nous avons retrouvé Lucy
Dans une vieille grotte enfouie
Elle était très bien conservée
Pour une femme de tant d'années.

Les femmes préhistoriques
Elles se battent avec des piques
Elles cherchent de la nourriture
Elles chassent dans la nature.

Elle rencontra le grand amour
Se promenant rue du Grand Four
Son cœur battit la chamade
Lui racontant des charades.

Toutes ces strophes réunies
Nous font regarder la vraie vie
Eblouis par ses lumières
Vive la vie et ses mystères.

Hugo 9ans ½
Ecole du Centre

Berceuse de la lune

La mer bleue scintille
Et la nuit calme brille
De la voie lactée
Les âmes chantent sa clarté.

Emplie de lumière
Patiente, elle éclaire
Blonde, rousse ou bien brune
C'est madame la Lune.

Le soir, elle s'éveille
Chassant le soleil
A l'aube elle s'éclipse
Mais sans artifice.

Belle et maternelle
Aimante et de ses ailes
Caressant comme un voile
Ses filles les étoiles.

Douce et chaleureuse
Telle une pierre précieuse,
La lune nous berçant
Est comme une maman !

Julie 9 ans ½
Ecole du Centre

La tendresse de la maman

La maman, quelle tendresse !
La nature et sa caresse.
Les plantes font une alliance
Et la nature bat la cadence.

La maman c'est une vie
Sans la maman c'est petit!
Cette personne est importante
Et elle n'est jamais méchante.

Les mamans savent tout laver
Les larmes sont épongées,
Elles racontent des histoires
Avant le bisou du soir.

Ma maman a des secrets
Ses yeux doux savent parler.
Elle sait faire la dînette
Et jouer aux devinettes.

La nature est une maman
Qui a eu beaucoup d'enfants
Des abysses jusqu'au ciel
La vie semble éternelle.

Sylvain-Alexandre 9 ans ½
Ecole du Centre

Du ciel à la mer

Jamais la voie lactée n'avait autant brillée
La douce lune rousse danse pleine de fierté
A côté, sur la terre, la nature fête la vie
La mer en paix regorge de mille mélodies.

Une toute petite étoile s'ennuie tout là haut
Trop rêveuse pour ses sœurs qui lui tournent le dos.
Elle rêve nuit et jour de la grande planète bleue
Pour la première fois de sa vie, elle se sent mieux.

Maintenant détachée elle est libre et en paix
Elle tombe tout droit dans la mer, c'est sa volonté
La joie l'envahie, c'est une nouvelle vie
Heureuse de rencontrer de nouveaux amis.

Elle se construit une maison près de la plage
Elle raconte le ciel aux petites vagues sages
Ses enfants, à jamais, vivront dans cette lumière
Voici l'histoire de la première étoile de mer.

Baptiste 9 ans ½
Ecole du Centre

La soirée enchantée

Loin au-dessus de la montagne
Je vois quelques millions d'étoiles.
Parfois, ici, à la campagne,
Je vois la nuit la lune pâle.

Dessiner une grande piste de danse
Où tourment les robes blanches
Des lucioles pleines d'élégance
Agglutinées sur une branche.

J'aimerais tant les rencontrer
Et entrer dans la farandole.
Donner la main à toutes ces fées
Et dans l'air faire des cabrioles.

Mais je sais très bien que je rêve
Que tout cela n'est qu'illusion
Et l'instant d'une minute brève
Ce songe est une belle évasion.

Mais si un jour vous les voyez
Marcher dans l'herbe qui nous entoure
Et tout doucement virevolter
Elles prendront leur forme pour toujours.

Faustine 9 ans ½
Ecole du Centre

Le rêve

Moi j'adore vraiment la terre,
Moi j'adore vraiment la mer
Mais rien ne peut m'empêcher
D'imaginer m'envoler.

Moi je vole dans les airs
Ma robe à l'envers
Mais rien ne peut m'empêcher
D'avoir envie de danser.

Je suis totalement charmée
Par cette rêverie enchantée
Cette pensée est merveilleuse
Et me donne l'humeur joyeuse.

Je vais bientôt me lever
Et passer une bonne journée
Avec les idées heureuses
Que j'ai dans ma tête rêveuse.

Alice 8 ans ½
Ecole du Centre

Les deux rencontres

Une coccinelle se pose gentiment sur une fleur
Elle a grand peur
Demande à la colombe
De lui proposer plusieurs rencontres.

Arrive la gentille petite fée
Avec beaucoup de volonté et de bonté
Elle donne à la coccinelle, d'un coup de magie,
Le goût de la vie.

La colombe avec beaucoup de fierté
Demande à cette petite fée,
D'un coup de magie de lui donner la beauté
Ainsi que la grâce et la célébrité.

Une fois la magie fine,
Les deux personnes prennent en main leur vie
Avec chacun une idée en tête,
L'une l'amitié l'autre la fête.

Célébrité et amitié sont deux idées différentes
L'une dure pendant une période
Et l'autre est pour toute la vie
Et ces deux mots nous font faire cette poésie.

Sarah 9 ans ½
Ecole du Centre

La Nature

Quelles sont ces magnifiques fleurs
Qui ne fleurissent que pour moi?
Ce sont ces magnifiques fleurs
Qui chantent uniquement pour moi?

Et pourquoi pas la connaissance?
Il faut aussi de la tendresse,
Il faut beaucoup d'intelligence,
Sans oublier la gentillesse.

De la douceur, de l'amitié.
C'est une cascade de bonté.
C'est la grande paix protégée
C'est une cascade de beauté.

C'est la victoire de la forêt
Et cette harpe qu'on entend?
C'étaient ces belles pies qui chantaient
La grande fête vient d'arriver.

Je vais dormir ici je sais,
Mais ce qui compte c'est la fin
Je partirai, je reviendrai,
Mais jusqu'à la saison qui vient.

Cyril 9 ans 1/2
Ecole du Centre

Rêveries d'enfant

La voie lactée est en fête
Grâce aux danses des pâquerettes
Nous aimons cette nature
Il faut donc la laisser pure.

Moi je préfère la trompette
Car c'est beaucoup plus chouette
De tout mon être je souffle
Je souffle, bien sûr, sans mes moufles.

Entouré de belles musiques
En avant la gymnastique
Debout les belles libellules
Nous dansons devant une mule.

Ma pensée toute amoureuse
Etonnée, triste ou joyeuse,
Peu importe notre humeur
Tant mieux si on n'a pas peur.

A faire rimer en une fois
Ces lignes qui dansent devant moi,
Bien sûr je m'amuse souvent
Mais assurément pour longtemps.

Pierrick 9 ans ½
Ecole du Centre

La baleine et la princesse

La voie lactée est en fête
Pendant que dort la planète
Dansent les étoiles et la lune
Une vieille maison sur la dune.

Une fillette rêve la nuit
Alors que tombe la pluie,
De devenir une princesse
Avec de belles et longues tresses.

Dans les vagues elle se promène
Quand elle voit une baleine
Et cherchant dans sa mémoire,
Elle lui raconte des histoires.

Maintenant elles sont amies
Elles le savent, c'est pour la vie.
Entre elles, c'est de la tendresse
La baleine et la princesse.

Quand la pluie s'est arrêtée
La fillette s'est réveillée
La baleine était partie,
C'était la mélancolie.

Adélaïde 9 ans 1/2
Ecole du Centre

La boutique des sucreries

La boutique des sucreries
La plus belle des boutiques
La plus heureuse des boutiques
Rouge comme les sucreries.

La grande boutique,
Grande pour nous remplir de joie,
Avec la boutique,
Pour nous, la vie est la plus belle.

C'est la fête dans la boutique,
La mélodie de tendresse enchante les personnes
Toutes prennent sucettes, sucreries,
En plus la vendeuse est si généreuse.

Si généreuse qu'elle m'apporte la joie.
Il y a tellement de passion dans ma tête
Que la galaxie est en fête.
Elle est si joyeuse qu'elle devient encore plus belle.

Toute la ville est heureuse.
J'aimerais que cette journée soit éternelle.
Pour que la vie soit belle,
Belle comme la galaxie.

Pauline Mo 9 ans 1/2
Ecole du Centre

La belle vie

La pluie et la tempête
Ne feront pas la fête
La rivière de la campagne
Voit la neige, la montagne.

Cette enfant a une volonté
Qui est une de ses qualités,
Elle a de la patience
Aussi de la tolérance.

Elle avait de l'agilité
Et dansait bien avec fierté,
Elle sautait avec de la joie
Et chantait d'une belle voix.

Elle avait de la gentillesse
On l'aimait avec tendresse,
Elle nous donnait de l'amitié
Avec de l'amabilité.

Elle avait beaucoup de chance
A la minute de la naissance
Avoir une bonne intention
C'était une bonne de ses passions.

Garance 9 ans 1/2
Ecole du Centre

Petite étoile coccinelle

Une petite coccinelle
Qui fabrique de la dentelle
Arrive de la voie lactée
Pour découvrir l'éternité.

Elle rencontre une mélodie
Pour chanter une poésie
La dépose dans une fleur
Qui lui offre tant de douceur.

Mais soudain une tempête
En soufflant comme une trompette
Lui donne la célébrité
Sur toute la Terre la fait voler.

La neige, la pluie, la chaleur
Lui font connaître leurs ardeurs
Mais elle est très résistante
Et vraiment très intelligente.

Trouvant la planète trop belle
Elle repart à tire d'aile
Pour distribuer de la chance
A toute les descendance.

Mathieu 9 ans 1/2
Ecole du Centre

Une veillée magnifique

La voie lactée est en fête
Toutes les étoiles dansent et chantent
Ces voix résonnent dans nos têtes
Cette mélodie nous enchante.

La voie lactée scintillante
Se révèle très talentueuse,
Et nous trouble, fascinante
De sa voie harmonieuse.

Toutes les étoiles valsent
Sur une cadence marquée
Puis elles disparaissent hélas
Nous laissant émerveillées.

Et notre belle lune prend place
Toute la joie nous envahit
Elle se dandine avec grâce
Et nous en restons ébahies.

Quand nous allons nous coucher
La tête bien remplie d'étoiles
La fatigue vient nous trouver
Et nous emmène à toute voile.

Margot 9 ans 1/2
Ecole du Centre

L'araignée

Dans la cour de la maison,
Rentre la belle lumière.
Qu'il fait chaud et bon
Sur cette belle Terre.

Une très belle araignée
Dans un coin de la cour,
Tisse sa toile avec amour
Comme chaque journée occupée.

Et les gouttes de rosée
Émerveillent l'araignée
Qui s'endort à les regarder
Qui la fait s'envoler.

Au réveil de l'araignée
Complètement enchantée
Elle s'étire avec douceur
Et vraiment de bonne humeur.

Elle repart avec bonheur
De joie et d'amitié
Et beaucoup de lueurs
Dans sa rivière d'araignée.

Anais 9 ans 1/2
Ecole du Centre

Poussière d'étoiles

La voie lactée est en fête
Et personne ne fait la tête.
Et dans la belle et grande prairie
Voici la fille la plus jolie.

Elle aime les perles de rosée.
Elle est vêtue de fleurs d'été.
Avec sa superbe beauté
Elle est bien souvent admirée.

Elle est pleine de bonne volonté
Elle est toujours prête à aider.
Elle a beaucoup de qualités
Et se dépense sans compter.

Son cœur déborde de tendresse
Et que de joie dans ses caresses!
Elle aime beaucoup la poésie
La musique et la danse aussi.

Mais à qui donc ai-je pensé?
A une reine enchantée?
A une belle et tendre fée!
Avec ses longues ailes dorées.

Eugénie 9 ans 1/2
Ecole du Centre

La nature et la beauté

La dune est toute enneigée
On entend la mélodie.
La mer est toute bleutée
Et il y régne l'harmonie.

La fillette émerveillée
Regarde la coccinelle
Qui passe sur la voie lactée
Qui rêve de la Tour Eiffel.

Puis soudain une étoile passe,
La lune rit de cette ambiance
Les arbres sont dans la glace
Il semble que la nature danse.

Le ciel avec gentillesse
Regarde l'humanité,
Et les gens pleins de tendresse
Qui saluent la liberté.

La nature et la beauté,
La mer et la montagne,
Les fleurs et la campagne
Donnent paix et fraternité.

Jeanne 9 ans 1/2
Ecole du Centre

La planète

J'ai eu de la chance à ma naissance
Et j'ai fait la connaissance
D'une horloge en forme de feuille.

La harpe fait de l'évolution
La puissance de la compréhension
La partition et la vision.

L'eau est dans la Terre,
La coccinelle est dans la mer,
La musique est dans l'année.

Dans la ville
La lune et la voie lactée,
La rencontre de la dentelle et de la tendresse.

Une perle qui danse dans une rose
Et l'alliance dans l'harmonie,
C'est la fête qui toujours ose.

Kimberley 9 ans 1/2
Ecole du Centre

La rivière

Depuis une très jolie colline
Une mélodie douce se balance
C'est la rivière qui coule en silence
Ressemblant à une petite piscine.

Si douce, si calme, elle ramène la joie,
La vie est de plus en plus gaie.
Elle embellit la nature en paix
Dans cette délicieuse eau que l'on boit.

Elle sent une force qui lui donne confiance.
Cette force est l'amitié et la grâce,
La fidélité gagne comme l'as,
Alors l'amour, la joie se balancent.

Les étoiles, je les ai vues hier,
Enfin arrivées, elles plongent dans l'eau,
Cette eau a une odeur de rose,
La rivière scintille comme une perle.

Voici la perle de la rivière,
Je rêve la nuit de sa gloire,
Je rêve la nuit de cette histoire,
Voici l'histoire de la rivière !

Pauline Me 9 ans 1/2
Ecole du Centre

La coccinelle

La coccinelle se pose sur une fleur
Pour la coccinelle, ça y est, c'est l'heure.
Elle se trouve maintenant dans la fosse
En saison, elle a la mémoire grosse.

Elle a des taches noires sur fond rouge
Pour la coccinelle, faut qu'ça bouge!
C'est pour elle la grande chaleur
Elle a perdu sa très grande odeur.

C'est carrément la grande descendance
Elle garde très très grande résistance.
Elle a une très très grande abeille
Que la garde quand elle est en veille.

Elle sent la voie lactée en pleine fête
Elle met sa petite patte sur sa tête
Elle sent qu'elle va devenir une star
Rien que pour faire plaisir aux guitares.

Voilà l'histoire de la coccinelle
Elle va bientôt devenir réelle
Pour faire plaisir à toute la foule,
Parce que ma coccinelle, elle déboule !

Valentin 9 ans 1/2
Ecole du Centre

Notre Terre

La voie lactée est une beauté
De la terre, je l'ai contemplée,
Les étoiles se mirent dans la mer
Rien n'est si beau que notre Terre.

Pensons à notre descendance
Vivons avec intelligence
La raison pourra nous guider
Si nous avons la volonté.

Organisons la résistance
S'allier sera notre puissance
Communiquons notre vision
D'une meilleure évolution.

Alors la joie et la lumière
L'harmonie, la fraternité
La chaleur et l'humanité
Existeront sur notre Terre.

La France et l'Europe toutes entières
Joueront la même partition
Ainsi le monde entier j'espère
Protègera toutes les nations.

Gabriel 9 ans 1/2
Ecole du Centre

Les mers

*Il y a des mers qui sont douces,
Qui vous amusent,
Et vers le large
Bercent vos navires.*

*Un soir
Où les éclairs tomberont,
Où les vents souffleront,*

Elles vous engloutiront.

Adrien 9 ans École du Centre

Les sirènes

*Il y a des sirènes qui chantent,
Qui vous enchantent.
Elles sont belles,
Elles sont magiques.*

*Un soir
Où les vagues se soulèveront,
Où la tempête grondera,*

Elles vous attaqueront.

Léna 9 ans
École du Centre

Les araignées

***Il y a des araignées effrayantes,
Qui se promènent la nuit
Et, sans vous réveiller,
Vous piquent.***

***À l'aube,
Quand tout sera encore endormi,
Quand le jour se lèvera,***

***Elles partiront
Tisser leur toile.***

Gaspard 9 ans

Les sorcières

*Il y a des sorcières qui sont farceuses,
Qui envoient leurs chats espionner,
Et sur vos lits,
Déposent des scarabées.*

*Une nuit de pleine lune,
Quand tout sera calme,
Quand tous les enfants seront endormis...*

Elles feront disparaître la planète !

Aubérie 9 ans
École du Centre

Étoiles

*Il y a des étoiles
Qui semblent immobiles,
Qui ne bougent jamais.*

*Et la nuit
Je les regarde.*

*Un soir,
Où tout sera noir,
Où toutes les étoiles brilleront
De mille feux,*

Elles me souriront.

Georgia 9 ans
École du Centre

Le rendez-vous du soleil avec la lune

*Ce soir
La lune a rendez-vous avec le soleil,
Qui l'attend depuis si longtemps.*

Et le temps passe si doucement.

*À l'aube,
Quand la nature se réveillera,
Quand le soleil se lèvera,*

La lune s'endormira...

Victor 9 ans

Les mygales

*Il y a de gentilles mygales
Qui vous font les yeux doux,
Qui se posent sur vos genoux
Avec délicatesse
Et sur votre épaule,
Reposent leurs petites pattes poilues.*

*Un jour à minuit,
Quand tout deviendra étrange,
Quand les animaux s'énervent,*

Elles vous mordront.

Manuela 9 ans
École du Centre

Les petites chattes

*Il y a des petites chattes qui sont mignonnes
Qui viennent se frotter contre vous
Et, quand vous les câlinez,
Elles ronronnent.*

*Un jour orageux
Quand un tremblement de terre commencera,
Quand un éclair jaillira du ciel...*

*Elles vous grifferont
Jusqu'au sang.*

Claire 10 ans
École du Centre

Étranges souris

*Il y a des souris qui sont très coquines
Qui font plein de bêtises,
Et, dès que la nuit tombe,
Elles sonnent à votre porte
Et vous font croire des choses inconnues.*

*Un soir de pleine lune,
Où tout sera noir et calme en même temps,
Où les étoiles danseront autour de la lune,*

Elles vous grignoteront...

Marguerite 9 ans
École du Centre

Les sorcières

*Il y a des sorcières très sympathiques
Qui te font des tours de magie
Et te chantent une berceuse
Pour t'endormir.*

*Une nuit,
Où tout l'univers dormira,
Où les sorcières seront réunies,*

Elles te transformeront...

Alix 9 ans
École du Centre

Les chenilles

*Il y a des chenilles qui sont répugnantes,
Qui se dandinent dans l'herbe,
Et, partout dans les buissons,
Se reposent sur les feuilles.*

*Un matin,
Où tout sera calme,
Où tout sera beau autour d'elles,*

Elles se transformeront en papillons...

Albane 9 ans
École du Centre

Les louves

*Il y a des louves qui sont affectueuses,
Qui allaitent leurs petits
Et les défendent
De tous les dangers.*

*Une nuit de pleine lune,
Où tout sera calme,
Où l'air sera frais,*

Elles hurleront de colère !

Juliette 9 ans
École du Centre

Louves

*Il y a des louves qui sont douces,
Qui jouent avec vous
Et vous regardent avec tendresse.*

*Un soir,
Où tout le monde sera endormi,
Où toutes les lumières seront éteintes,*

Elles disparaîtront.

Clara 9 ans
École du Centre

Sorcières

*Il y a des sorcières qui sont mystérieuses,
Qui vivent dans un manoir hanté
Et font fuir tout le monde.*

*Un jour,
Où il pleuvra des grenouilles,
Où la lune aura disparu,*

Elles nous offriront des bonbons.

Quentin 9 ans
École du Centre

Les mers

*Il y a des mers qui sont calmes,
Qui vous bercent.
Sans aucune limite à l'horizon,
Elles vous emportent au large.*

*Un soir au croissant de lune,
Quand les éclairs zèbreront le ciel,
Quand la tempête se déchaînera,*

Elles engloutiront les villes et les pays.

Côme 8 ans
École du Centre

Les princesses

*Il y a des princesses
Qui sont très gentilles,
Qui nous offrent
Des bonbons et de petits gâteaux
Et, sur notre joue,
Posent un baiser.*

*Un jour,
Où les arbres tremblent,
Où les feuilles noirciront,*

*Elles se transformeront...
... en sorcières.*

Anaïs 9 ans
École du Centre

Les mariés

**Dans la mairie,
Je vois les mariés
Et leurs invités
Qui sont tous si joyeux.**

Ils vont s'embrasser.

**Un baiser,
Des sourires
Semblent annoncer**

Le bonheur.

Anaïs 9 ans
École du
Centre

Sur le chemin de l'école

**Sur le chemin de l'école,
J'entends, chez le boulanger,
Le pain chaud qui croustille.
Mmmm !**

**J'entends le poissonnier et le charcutier
Qui se disputent :
L'un veut du jambon
Et l'autre du poisson.**

**Cette dispute se terminera...
Par un déménagement.**

Claudia 9 ans

La vie

Quand il fait gris dehors,
Je bouquine
Dans ma chambre,
Bien au chaud.

Je lis, je lis...

Des pages qui me font rire,
Des pages qui me font pleurer
Semblent raconter

La vie.

Quentin 9 ans
École du Centre

Le bonheur

Dans le jardin,
Un matin frais,
Un vent doux,
Je marche
Dans l'herbe fraîche.

Le jour va se lever.

Un soleil orange,
Un soleil brillant
Dans le ciel
Semble chuchoter

Le bonheur.

Emma 10 ans
École du Centre

Une belle fin

Dans la neige et le froid,
J'ouvre la porte de ma maison.
J'enlève mon manteau
Et mes chaussures
En entrant.

Je vais lire:

Une bande dessinée,
Une bande dessinée passionnante
Qui semble promettre

Une belle fin!

Léna 9 ans

Mon bonheur

Dans le canapé bien au chaud
L'odeur du sapin
Qui chatouille le nez
Le soir du réveillon.

Noël va arriver.

Un ciel étoilé,
Un ciel lumineux
Semble dire

Joyeux Noël.

Alix 9 ans
École du centre

Le dernier jour d'école

Entre les murs de la classe,
Nous n'écrivons plus,
Nous ne travaillons plus,

Nous jouons.

Des rires éclateront,
Des cris de joie
Annonceront:

Bonnes vacances!

Stanislas 9 ans
École du Centre

Les sorcières

Il y a des sorcières très laides
Qui te font rire
Avec leur nez crochu
Qui te font trembler
Avec leur visage plein de boutons et de rides

Une nuit de pleine lune
Où tout sera noir
Où tout sera immobile

Elles disparaîtront.

Emma
10 ans
Ecole du Centre

Les connaissances de ma vie

Nature est une mélodie de passion
Dont les fleurs s'animent à chaque saison.
Les collines sont couvertes de forêts
Les maisons sont comme des îles de paix.

Et toujours, les rencontres imaginaires
Me présentent des êtres extraordinaires
Elles permettent volonté et sagesse,
Et m'offrent des cascades de tendresse.

La joie est dans notre tête, sportive,
La volonté est toujours active,
Victoire d'équipe, émotion sensationnelle,
Félicitations, photo exceptionnelle.

Dans cette vie vraiment formidable,
Quand notre réussite ouvre la voie
Il n'y a de la place que pour la joie,
C'est toujours une ambiance géniale.

Adrien 9 ans 1/2
Ecole du Centre

Mère Nature

La colombe chante, quelle beauté!
L'eau de la fontaine descendant.
J'aime me promener dans la paix
J'aime me promener calmement.

Mère Nature, tu veilles sur nous,
Tu représentes la galaxie.
Et tu fais naître des loups garous
Et nous vivons en harmonie.

Tu chantes une si belle mélodie
Que toute l'immense voie lactée
Et toute la Terre te sourit
J'en suis tout à fait enchantée.

J'escaladerai toute la colline
Je traverserai toutes les dunes
Te trouver, ce n'est pas facile!
Une mère Nature, il n'y en a qu'une.

Que la nature est magnifique!
Cela est beau et très charmant.
Pas de voiture, c'est fantastique!
Et je t'aiderai tout le temps.

Marie 9 ans 1/2
Ecole du Centre

Les araignées du crépuscule

*Il y a des araignées qui sont douces et velues
Qui vous font des chatouilles sur le ventre
Et montent sur votre bras
Pour vous faire une bise.*

*Un soir au crépuscule –
Quand tout le ciel sera pourpre,
Quand des astéroïdes tomberont sur la terre,*

Ces araignées se transformeront...

François
10 ans
Ecole du Centre

Les météorites

Il y a des météorites
Qui sont énormes,
Qui s'enflamment
En rentrant dans l'atmosphère.
Et sur la lune creusent
Des cratères.

Un matin –
Où tout sera sombre dans le ciel
Où la lune masquera le soleil,

Elles tomberont sur notre terre...

Nicolas
9 ans
Ecole du Centre

La vie sous la neige

La neige couvre la campagne
Et embellit nos belles montagnes
La nouvelle année va commencer
La paix dans la nature va régner.
Toutes les espèces vont hiberner
Une ambiance de joie et beauté.

La fête va bientôt commencer
La famille vient de se rassembler
Les femmes mettent leurs dentelles
Toutes les femmes sont très belles
Elles se pomponnent, elles se maquillent
Toutes les lumières scintillent.

Une belle journée s'annonce, heureuse
Dansons, jouons avec la neige.
Toutes les femmes chantent et dansent,
Toutes les crèches s'illuminent
L'eau et les lumières s'éclairent
La montagne est ravissante.

L'amitié est belle comme la paix
La grâce est belle comme la colombe
La gentillesse est lumineuse
La rose est la fleur de la beauté
L'alliance représente la paix
La puissance, c'est l'intelligence.

Magnifique est cette saison
En profiter nous le désirons
Que ce soit à la campagne
A la mer ou à la montagne
Les villes et les vallées brillent
Les étoiles de la nuit scintillent.

Annaelle 9 ans 1/2
Ecole du Centre

Le bonheur du voyage

A l'aéroport,
Devant la piste d'atterrissage,
Je vois l'avion.

Je vais bientôt décoller.

Un ciel ensoleillé
Des oiseaux dans le ciel,
Semblent annoncer

Le bonheur de voyager.

Côme
9 ans
Ecole du Centre

Mon bonheur

*Dans le box de mon poney
Se trouve l'odeur que j'aime*

*Je pense à ma chevauchée
Quand je le caresse*

*Un soir de printemps
A la tombée de la nuit*

*Le ciel rouge
Le ciel plein d'oiseaux
Semble chanter*

L'amour de mon poney.

Marguerite

9 ans
Ecole du Centre

Mon chat

Il monte discrètement
Sur mon bureau.
Je le regarde.
Ses grands yeux me fixent.
Ses moustaches frétilent.
Il s'étire et ronronne.

Je me dis :
Ça doit être bon d'être un chat.
La vie est drôlement douce,
Tranquille sans tracas.

Il me rassure.
Il me calme.
Je me sens heureux.

Mon bonheur
C'est mon chat.

Victor 9 ans
Ecole du Centre

Les chenilles

*Il y a des chenilles
Qui ont six boutons sur le nez,
Qui s'assoient sur un banc
En mangeant des carottes
Et en regardant la télé.*

*A minuit,
Quand tout sera noir,
Quand la télé s'éteindra,*

Elles se transformeront...

Kevin 9 ans

Ecole du centre

Le poulain du bonheur

Dans le manège,
Le jour du concours,
Après le saut,
Quand je conserve l'allure,

Il y aura des cris de joie!

Puis un hennissement,
Un hennissement confus,
Qui semble promettre
Le poulain du bonheur.

Juliette
9 ans

C'est le moment!

Dans la rue
Toute blanche,
Six flocons de neige
Se posent sur la fenêtre
D'une vieille maison.

Le jour va se lever.

Une maison blanche,
Une maison difficile
À comprendre
Semble dire:

C'est le moment!

Nicolas
10 ans

Le bonheur

Le soir
Avec mes peluches
Je me glisse
Sous ma couette toute douce

Et je rêve

Au petit matin
La lumière me caressera

Un soleil rouge
Un soleil lumineux
Viendra éclairer

Mon bonheur

Manuela
9 ans

Un bateau du bonheur

Le bateau
Naviguant vers
Le soleil couchant
Se laisse bercer
Par les flots de la mer.

La nuit va tomber.

Des lumières au loin
Des lumières joyeuses
Semblent chuchoter:

Mon vrai bonheur est le bateau...

François 10 ans
École du Centre

Le soleil

Sur la montagne,
Au crépuscule,
J'escalade la roche,
J'admire la végétation
Et les animaux.

Je vais arriver au sommet.

Un soleil rouge,
Un soleil
Qui m'illumine
Semble disparaître.

Un enchantement pour les yeux.

Adrien 9 ans
École du Centre

Un ronronnement de bonheur

Dans mon lit,
Quand je m'endors
Sous ma couette chaude,
Se pose sur mes jambes
Mon chat si beau.

Demain matin,
Quand je vais me réveiller,

Mon chat tout doux,
Mon chat tout chaud,
Dans mon cou,
Semble me ronronner

Le bonheur.

Albane 9 ans
École du Centre

Une chevauchée de bonheur

Dans la carrière,
Je galope
Sur mon cheval préféré
Un jour ensoleillé.

Il va falloir sauter.

Un saut,
Un saut réussi
Semble annoncer

Mon bonheur.

Claire 9 ans
École du Centre

Mon amour de chien

Quand je rentre chez moi,
Mon chien me regarde
Avec ses petits yeux
Remplis de bonheur
Et de tendresse.

Je sais
Qu'il va me sauter au cou.

Tant d'étoiles brillantes
Tant d'étoiles
Dans son regard
Semblent exprimer

Son amour.

Jaïm 9 ans

L'idée du bonheur

Sur cette jolie plage
Où l'on peut ramasser des coquillages,

Dans l'après-midi,
Je saute dans les vagues
En essayant d'éviter les algues.
La mer va bientôt remonter.

Un vent souffle.
Un vent chaud
Semble dire

Vive les vacances.

Alice 9 ans

Le bonheur

J'arrive dans mon centre équestre,
J'ouvre le box de mon cheval préféré,
Je mets mes mains sous sa crinière,
Je l'entends souffler de l'air chaud.

J'aime sa chaleur.

Dans un moment,
Nous allons sauter.

Mon cheval sautera
Plus haut que l'obstacle.
Il sautera tellement haut qu'il
Semblera voler

Vers les nuages.

Aubérie

9 ans

Le bonheur

Sur une grande montagne
En été
Courir pieds nus
Sur l'herbe fraîche
Doucement

Le soleil va se coucher

Une nuit douce
Une nuit calme
Semble chuchoter

Des merveilles.

Clara

9 ans

L'araignée

**Dans la cour de la maison,
Rentre la belle lumière
Qu'il fait chaud et bon
Sur cette belle Terre.
Une très belle araignée
Dans un coin de la cour,
Tisse sa toile avec amour
Comme chaque journée occupée.**

**Et les gouttes de rosée
Emerveillent l'araignée
Qui s'endort à les regarder
Qui la fait s'envoler.**

**Au réveil de l'araignée
Complètement enchantée**

**Elle s'étire avec douceur
Et vraiment de bonne humeur.**

Elle repart avec bonheur

De joie et d'amitié

**Et beaucoup de lueurs
Dans sa rivière d'araignée**

Anaïs 10 ans

La fleur

La fleur rouge qui pousse
A côté des belles abeilles.

Les mauvaises herbes la repoussent
Mais les jolies guêpes surveillent.

La tulipe s'épanouit
Les étamines s'envolent.
C'est une grande et belle nuit
Et elle ouvre sa corolle.

Quand tombe une forte pluie.
Les abeilles rentrent à la ruche.
Si forte que la fleur grandit
Puis dans leur nid les perruches.

Enfin la chaleur revient
Et elle en est très heureuse
Et puis, au loin, dans un coin,
Elle voit la mante religieuse.

Elle arrive de Belgique

Alors elle s'arrête en France
Car elle est si romantique
Et puis sous la fleur, elle danse.

Corentin 10 ans

La fleur et l'hirondelle

La fleur et l'hirondelle
Volent à tire d'aile
Pour aller dans les airs
Pour tourner sur la Terre.

C'est la grande alliance
Avec toute la puissance.
Elles s'aiment avec tendresse
C'est vraiment l'allégresse.

La colombe mythique
Ecoute la musique
Des arbres dans le vent
Et fixe le firmament.

Toute vie est en paix,
La nature le promet,
Entrons dans sa mémoire
Pensons à notre histoire.

Dante 9 ans ½

Les femmes

Les femmes sont de belles roses,
Elles sourient sans faire de pauses.
Ce qu'elles cachent tout au fond de leur cœur,
C'est un cadeau: un joli porte bonheur!

Puis leurs beaux visages cachent une lueur
Une lueur de sourires et de bonheur
Belles, belles comme elles sont...
Avec la féminité, elles dansent au violon.

De la musique au rire,
De la voix au sourire,
Belles, belles, belles, belles
Comme des hirondelles!

Léa,
CM1, Ecole du centre

Les gazelles

Toutes les belles gazelles
Jamais ne se rebellent.
Car elles n'ont jamais eu peur
De leurs nombreux prédateurs.

Rapides et agiles comme elles sont,
Toujours prêtes à faire bond.
Quand elles mangent, elles ruminent
Jusqu'à ce que leur repas se termine.

Leur très beau et joli territoire
S'étendant d'Afrique jusqu'en Asie
Contient plus d'ennemis que l'on
peut en croire
Lion, tigre etc. jusqu'à l'infini.

Camille,
CM1, Ecole du Centre

Les femmes

Les femmes sont des fleurs
Qui cachent au fond d'elles un trésor :
Ni argent ni or
Mais le plus grand des bonheurs.

Elles chantent et se rebellent
Et leur voix douce et belle
Au piano nous donne des ailes!

Astrid
CM1, Ecole du Centre

Les femmes

Les femmes sont de drôles de poupées,
Qui avec leurs doigts de fée,
Tressent les roses d'or
De nos jardins du bonheur.

Elles rendent jaloux
Leurs époux,
Et se font pardonner
En leur faisant des baisers.

Les rois avaient des maîtresses
Qui ne s'intéressaient qu'à leur richesse;
Car les hommes n'ont pas de bravoure,
Même pour sauver leurs amours.

Qui sont-elles,
Ces jolies demoiselles ?

Camille
CM1, Ecole du Centre

Femme

Femme symbole de la féminité
Aime bien se faire remarquer
Toujours bien habillée!

Pour elle le shopping
C'est mieux que le footing.
Le porte-monnaie en prend un coup
Mais ça vaut bien le coup.

Elle aime faire la fête
Et déteste faire la tête.
Pour plaisanter,
C'est la première à rigoler.

Femme symbole de la féminité
Toujours prête à s'amuser.

Chloé

CM1, Ecole du Centre

La créature

Il était une fois, une plume
Une plume couleur noix.
Quand soudain se leva la brume
Une feuille s'éleva.

Emportée par le vent,
La plume s'envola lentement.
Survola les océans
Qui n'étaient pas si grands.

Quand elle arriva
Elle se posa
Sur la plus belle créature qui soit.

Mais qu'elle est cette âme
Aux ongles de lame
Vous l'avez sûrement deviné, c'est la Femme.

Riton

CM1, Ecole du Centre

Les étoiles de l'histoire

Adrienne Bolland
A traversé en volant
Avec les courants ascendants
La cordillère des Andes

Hélène Boucher
Douée pour voler
Avec le « Rafale »
Bat un record mondial

Marie Curie
Grande amie de la chimie
Cherche jusqu'au soir
Dans son laboratoire.

Nicolas

CM1, Ecole du Centre

Bibliothèque municipale
7 rue Honoré-de-Balzac
92330 Sceaux
Tél. : 01 46 61 66 10
biblio@sceaux.fr
<http://bibliotheque.sceaux.fr>